

Synthèse :

A° Qu'est-ce qu'un réseau social

-Un concept ancien...et polysémique

À l'origine : réseau = **objet concret** (un morceau de tissu ou encore un filet).
Progressivement employé par analogie pour désigner un **système de mise en Relation** qui permet de **faire circuler des éléments** (réseau sanguin, nerveux).
De plus en plus abstrait avec l'idée de **réseau informatique** ou, en sociologie, de **Réseau social**.

« Réseau social » **différent du moyen matériel** qui permet à des individus de Communiquer (réseau téléphonique)

«Réseau social » = **relations** que des individus ou des groupes entretiennent ou non.* Autrement dit, il ne s'agit pas de savoir si les moyens techniques d'entrer en relation existent, mais de voir si des relations sont tissées ou non par des individus.

-Qu'appelle-t-on "problème du petit monde" ?*

Problème : A quel degré, au sein d'un groupe de personnes donné, tout le monde connaît tout le monde ?

En effet, **même si les personnes de cet ensemble ne se connaissent pas toutes directement**, elles sont reliées entre elles par des connaissances, appelées ici **intermédiaires**. Le nombre moyen des intermédiaires indique le degré auquel tout le monde connaît tout le monde.

-Qu'est-ce qu'un réseau social pour le sociologue ?

Pour un sociologue des **réseaux sociaux**, le réseau désigne l'ensemble des liens qui existent entre des individus et/ou entre des groupes sociaux. Ces liens peuvent être de différentes natures (amicaux, professionnels...) et peuvent véhiculer différentes ressources

L'analyse de la société par les **réseaux sociaux** permet d'analyser les relations entre les individus : lorsque l'on étudie un réseau, ce sont ces **relations plutôt que les attributs des individus** (leur profession, leur âge, leur sexe, etc.) qui sont prises en comptes.

Cet ensemble de relations peut être **organisé** (une entreprise, par exemple) **ou non** (comme un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de **nature fort diverses** (pouvoir, échanges de cadeaux, conseil, etc.), **spécialisées ou non, symétriques ou non** (Lemieux, 1999).

Les acteurs sont le plus souvent des **individus**, mais il peut aussi s'agir de **ménages, d'associations, etc.** L'essentiel est que l'objet d'étude soit bien la relation entre éléments, autrement dit l'interaction ou l'action réciproque.

Conclusion :

« *Un réseau social* , dans cette perspective, peut être ici défini provisoirement comme constitué d'un ensemble d'unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres, *directement ou indirectement* à travers des chaînes de longueurs variables. Ces unités sociales peuvent être des individus, des groupes informels d'individus ou des organisations plus formelles,

comme des associations des entreprises, voire des pays. » Sociologie des réseaux Mercklé

B° La sociabilité, base du réseau

- Distinguer le sens commun de la sociabilité et le sens sociologique.

Au sens commun : une personne sociable est une personne qui noue facilement des relations.

La sociologie ne porte pas de jugement de valeur mais analyse des formes de sociabilité

Sociabilité : Relations directes et formes de communication entre les individus dans un cadre social donné.

- Qu'est-ce qui distingue la sociabilité dans le groupe associatif de la sociabilité dans le groupe d'amis ?

Association :

- organisée par les institutions

- le plus souvent : moindre intimité, moins de temps, peu de services

Réciproques / relations moins fréquentes et moins longues

Famille :

- Ne découle pas d'une intention programmée, elle émerge plus ou moins spontanément

- Le plus souvent : intimité, plus de temps, services réciproques / relations fréquentes et longues

-Distinction sociabilité formelle / informelle :

La **sociabilité formelle** est le résultat d'une organisation, elles sont enregistrées ou déclarées.

La **sociabilité informelle**, à l'inverse, ne découle pas d'une intention programmée, elle émerge plus ou moins spontanément. Les relations informelles ne font pas l'objet de formalisation publique.

- Cadre informel : rapports de voisinage, vie de café, réceptions... (mais qd même conventions sociales)

- Cadre institutionnalisé : vie associative, activités syndicales et politiques, manifestations, festivités publiques, entreprise...

Distinction lien fort / faible : (Granovetter)

La force du lien : intensité ou qualité des relations interpersonnelles.

Dépend de la "quantité de temps, de l'intensité émotionnelle, de l'intimité (confiance mutuelle) et des services réciproques qui caractérisent un lien". ∩ Analyse qualitative

Analyse quantitative : Fréquence ou la durée des relations entretenues.

Liens forts : Relations avec les personnes de la famille, les amis, les collègues et tous ceux que nous voyons régulièrement.

Liens faibles : Liens avec toutes les personnes avec lesquelles nous avons des relations occasionnelles.

C. Quel rôle les réseaux jouent-ils en matière de recherche d'emploi ?

-Pour **Bourdieu** :

-> **Le capital social** existe et se maintient grâce aux capitaux économiques et Culturels. Il est proportionnel aux dotations en capital économique et en Capital culturel -> aucun effet propre. Mais un effet multiplicateur : ne fait que redoubler les effets des capitaux économique et culturel.

-> Capital social est sédentarisé en haut de l'échelle sociale.

-Résultat de l'analyse de Granovetter :

Les liens faibles nous relient à des personnes qui évoluent dans un environnement très différent du nôtre : elles peuvent ainsi nous apporter des opportunités que nous n'aurions pu connaître sans elles.

La richesse et la puissance **des liens faibles** est de nous permettre d'accéder à d'autres informations que celles dont disposent nos proches (informations que sont bien souvent en notre possession. Cet exemple illustre l'analyse des réseaux sociaux.

-Attention le capital social n'est pas l'apanage des classes supérieures

Pour Nan Lin le capital social est spécifique, c'est une ressource qui a des effets réels (et pas seulement un multiplicateur) et qui évolue en fonction de la position sociale des individus. En particulier le capital social est possédé aussi par des individus en bas de « l'échelle sociale » .

-Nan Lin relativise à la fois la thèse de **Bourdieu et celle de Granovetter** :

En haut et en bas de la hiérarchie sociale deux critères jouent : la « force de position » (= place dans la pyramide) et la « force des liens » (forts/faibles) :

– en haut de l'échelle sociale (= stratification sociale) : les individus ont des liens faibles seulement avec ceux situés dans des catégories dites inférieures

: ils ont intérêt à privilégier les liens forts.

– en bas de l'échelle sociale : l'homogénéité du réseau favorise l'interaction des liens forts et réduit l'opportunité d'utiliser des liens faibles.

Par conséquent, la proposition de la « force des liens faibles » de Granovetter n'a pas de portée générale et ne s'applique qu'au niveau moyen de la hiérarchie.